

Relever le défi Presse-fiction 2018

Participer au défi presse-fiction, c'est lire le livre choisi, puis utiliser le matériau du livre (les différents épisodes du récit, les personnages, le monde auquel il ouvre par son thème, son intrigue, son espace géographique) pour en faire une adaptation personnalisée sous forme d'un journal.

Un bon journal est varié, dynamique, bien illustré. L'utilisation de plusieurs genres journalistiques contribue à créer, *DANS LE FOND COMME DANS LA FORME*, un outil d'information, de réflexion et de divertissement pour le lecteur.

Ce journal, fidèle à l'intrigue et à l'univers du roman, doit comporter :

- **un titre et ses mentions : date, devise, prix de vente**

Le titre crée le lien avec le lecteur, lui fait sentir que le journal est proche de lui. Cette proximité peut être géographique (Ouest-France, Le Pays Malouin, Le Provençal dans le sud, le Télégramme de Brest), ou thématique (Télé 7 jours, Historia, Elle)... La date peut être actuelle, ou imaginée en fonction des événements du livre. Le prix de vente peut être réel ou imaginé, en restant cohérent...

- **un ours**

Tel est le terme que l'on utilise pour décrire l'encadré où figure le nom des personnes qui ont réalisé le journal : nom et l'adresse de votre collègue, nom de la classe, nombre d'exemplaires de votre journal, etc. Il est indispensable. Mais sa taille doit rester discrète, tout comme sa position dans votre journal.

- **des articles**

Ils sont rédigés en utilisant plusieurs genres journalistiques : compte-rendu, interview, portrait, reportage, critiques, brèves, chiffres, annonces, etc. RESPECTEZ les indications des fiches sur les genres journalistiques fournies par ailleurs.

Chaque article doit avoir un **TITRE** (sur une ligne de préférence, deux exceptionnellement), des **intertitres** s'il est long, un **CHAPEAU** (introduction). Les phrases sont courtes. Dans un journal, on écrit surtout au présent et au passé composé. On fait des paragraphes brefs pour faciliter la lecture.

- **des rubriques**

Vos articles peuvent être présentés sous des titres de rubriques et réunir ainsi des articles sur le même thème : politique, faits divers, sports, environnement, loisirs, culture...

Les « brèves » et les « annonces » gagnent également à être regroupées dans une même rubrique, plutôt qu'éparpillées entre les différentes pages.

On peut aussi imaginer, comme dans les journaux quotidiens régionaux, des pages rubriquées « informations nationales », « régionales », « locales ».

- **des illustrations, des photos, de l'infographie**

Un journal est bien entendu illustré, avec des **PHOTOS** (attention aux problèmes de droits pour les photos prises sur Internet), de l'**INFOGRAPHIE**, des **CARTES**, des **DESSINS**, des **BANDES DESSINEES**. Les élèves ont des talents à exploiter dans ce domaine.

- **des informations pratiques, des annonces, des jeux, de la publicité...**

On trouve aussi dans un journal des informations au service du lecteur : heures de spectacles ou de cinéma, invitations aux réunions des associations, vie municipale, rendez-vous sportifs, météo, horaires de marée... Dans les informations pratiques, on peut trouver aussi des articles sur la vie quotidienne : **cuisine** (recettes), **beauté**, **psycho** (tests), **jardinage**, bricolage, courrier des lecteurs.

Un journal offre aussi de la distraction à ses lecteurs et les différents jeux y contribuent : mots fléchés, mots croisés, mots mêlés, rébus, etc. Vous pouvez en imaginer, **en vous appuyant sur le livre que vous avez lu**. Vous pouvez aussi créer un horoscope, toujours en lien avec le livre ou son contexte. Ces différentes rubriques et jeux gagnent à être regroupés et leur nombre bien à être proportionné par rapport à l'ensemble du journal.

Une charte graphique, de la diversité

Pour qu'il soit dynamique et donne envie de se plonger dedans, votre journal doit alterner dans ses pages des articles courts et longs, illustrés ou non, avec des « portes d'entrée » multiples dans les articles : titre, intertitre, légende de l'illustration, phrase choc, etc.

Le journal respecte une **CHARTE GRAPHIQUE**. On retrouve dans tout le journal la même police de caractère, un corps (taille) plus ou moins gros selon qu'il s'agit d'un titre, d'un intertitre ou d'un texte, en gardant toujours le même corps pour les articles. **Important** : on ne grossit pas ou on ne diminue pas la grosseur de caractère pour pouvoir faire entrer tous les articles dans une page. Les photos sont légendées, les illustrations aussi si nécessaire.

« Sweat sixteen »

Quel plaisir de faire découvrir aux élèves de 5^e ou 4^e ce livre multi-primé, avec raison. L'auteure réussit, par l'intermédiaire de ses deux jeunes héroïnes, à nous faire ressentir les implications à la fois sociales et personnelles de l'événement qui a déchaîné les esprits des états sudistes dans les années 1960 : la mixité raciale dans les écoles. La construction presque en miroir et l'évolution parallèle des deux jeunes filles interroge sur l'évolution de la situation aujourd'hui.

Que peut-on traiter en compte-rendu dans ce livre ?

Le compte-rendu, rappelons-le, donne des éléments complets d'une situation qu'on peut résumer dans la série de questions : qui (quels personnages), quoi (ce qui se passe ou ce qui s'est passé), quand, où, pourquoi/comment (circonstances, causes et conséquences).

Le compte-rendu s'attache à raconter un **moment précis/vécu**, ce qui n'empêche pas de compléter avec des éléments du contexte ou de poser des questions sur ce qui peut se passer ensuite. Il est dynamique quand on l'enrichit avec des phrases des héros de l'histoire, des citations - **exactes**-empruntées aux protagonistes de l'événement.

Dans ce livre, on peut traiter ainsi :

- La réunion de la Ligue anti-noirs (pages 35-40)
- Madeleine, toute seule devant le lycée (pages 78-84, 86, 188)
- la 2^e rentrée (pages 106-111, 121)
- l'agression de Grâce (page 196)

Que peut-on traiter en interviews ?

L'intervieweur peut être un élève, un personnage imaginé, ou s'incarner dans un des héros du livre (personnage principal, personnage secondaire, simple témoin).

- Molly raconte comment elle s'est portée volontaire et ce qui a suivi (pages 10, 18, 24-26)
- L'incompréhension aussi du côté des Noirs (24-26, 301)
- La colère de Molly (pages 52-55)
- Grâce raconte la manière dont ses parents réagissent et dont ils l'ont sans doute influencée (pages 63, 83, 129, 144, 165, 170, 189, 194, 214)

Important. Interview peut être un titre de rubrique mais pas le titre d'un article: il faut à chaque interview un vrai titre, et un chapeau qui présente la personne interviewée en quelques mots.

Qui peut-on traiter en portraits ?

Pour dessiner (en mots comme en dessin ou photo) un portrait, on utilise les éléments physiques et psychologiques (caractère, etc.) donnés par l'auteur dans tout le livre. Faire un portrait, ce n'est pas raconter à votre façon ce qui s'est passé. On peut compléter par des éléments imaginaires mais cohérents (exemple: ne pas donner des yeux bleus alors que l'auteur a précisé qu'ils sont gris...).

Privilégier toujours au moins un des personnages principaux.

- Grâce (pages 13, 40, 67, 83, 185)
- Molly (21, 28, 46, 51, 113, 122)

Que peut-on traiter en dossiers/en reportages

Un dossier permet de partir d'une situation du roman pour explorer ce qui s'y rattache, dans le livre, puis dans la société.

- Le lycée pour les Noirs, le lycée pour les Blancs (pages 22,23) hier et peut-être aujourd'hui encore
- la ségrégation au quotidien (scène du laitier, rapport avec les domestiques)
- les grandes figures du combat anti-raciste aux Etats-Unis évoqués dans le livre.

On peut proposer à des élèves de traiter l'un des passages du livre en reportage. Pour cela, on combine le simple compte-rendu d'un fait précis avec des éléments de contexte plus vastes, en intégrant un regard personnel et les sentiments décrits et ressentis. Ici, on peut imaginer un reportage sur l'arrivée au lycée des élèves noirs et ce qu'ils subissent. Ou bien comparer la manière dont les 16 ans sont fêtés... ou non (en référence avec le titre du livre).

Que peut-on traiter en brèves, en chiffres, en mots clés?

Répartis dans les quatre pages de votre journal, ces "brèves" aèrent votre mise en page et mettent en valeur des informations qui ne seront pas détaillées. Utiliser par exemple des mots clés (séparés mais égaux, page 105), les cartes postales (page 28), les 1 000 soldats d'Eisenhower...

DERNIERS CONSEILS.

Prévoyez dès le départ la maquette que vous allez utiliser pour mettre en page votre journal qui ne devra compter que 4 pages (soit deux feuilles A 4 recto-verso). Définissez le nombre de colonnes par page, unifiez la maquette des pages 2 et 3 pour une bonne harmonie. Calculez approximativement le nombre de caractères qui tiennent dans une colonne... L'aide d'une personne habile en informatique vous sera précieuse de toute façon.

Attention, faire un journal, ce n'est pas accumuler des textes en essayant de les faire rentrer tous dans votre journal (vous pouvez imaginer une suite ou un complément de journal pour le site internet de votre collège). C'est faire des choix, en privilégiant la diversité des événements traités (un seul article par thème ou par épisode, un seul portrait par personnage en regroupant au besoin des textes de différents élèves, etc.), en coupant parfois un article trop long... C'est parfois dur.

Pensez à l'illustration d'un article en même temps que vous en « commandez » le texte.

L'expérience du défi Presse fiction montre que l'interdisciplinarité entre enseignants contribue à produire un journal bien construit, bien documenté, bien illustré, bien mis en page, que vous aurez plaisir et fierté à présenter à l'auteur du livre qui l'aura inspiré.

Et maintenant ? Bonne lecture, amusez-vous, amusez-nous.